

## Allocution de Sa Sainteté le patriarche Alexis II de Moscou devant les membres de l'Association des journalistes d'information religieuse

*Paris, Maison de la Conférence des évêques de France, 3 octobre 2007*

Mesdames et messieurs

Je suis heureux de saluer ici les journalistes qui consacrent leur activité aux questions religieuses. Aujourd'hui, à l'invitation de Son Éminence le cardinal Ricard, nous avons eu la possibilité de discuter avec lui, et d'autres membres de la Conférence des évêques catholiques de France, au sujet des perspectives des relations catholiques-orthodoxes et du développement du dialogue entre les Églises d'Europe. Le témoignage commun des chrétiens est aujourd'hui une des priorités pour notre Église.

La Conférence des évêques de France est un des côtés invitants qui ont participé à l'organisation de ma visite actuelle dans votre pays, et nous lui sommes profondément reconnaissants de cela.

Je vois dans cette visite un pas de plus sur le chemin dans le développement de la collaboration si nécessaire aujourd'hui en Europe entre les orthodoxes et les catholiques dans le domaine de la prédication et de l'affermissement des valeurs chrétiennes traditionnelles.

L'identité des positions de nos Églises sur de nombreuses questions qui se posent aujourd'hui au monde chrétien contemporain est le fondement pour une telle collaboration. Nos opinions sont très proches dans les sphères de l'éthique personnelle et sociale, dans la mission sociale des croyants au sein de la société, des valeurs familiales, de la bioéthique et de nombreuses autres questions. Ensemble, nous dénonçons la pratique des avortements, de l'euthanasie, des unions dites «de même sexe» et de tous les autres phénomènes du monde contemporain qui, dans leurs racines, sont contraires à la doctrine chrétienne.

La proximité et l'identité de nos positions ne sont pas un hasard. Elles remontent à nos racines communes qui se trouvent dans l'antique tradition apostolique du christianisme. C'est en cela que je vois un gage de l'efficacité de la collaboration entre nos Églises.

Des exemples d'une telle collaboration efficace entre l'Église orthodoxe russe et l'Église catholique romaine sont déjà multiples. Nos représentants auprès des institutions européennes à Strasbourg et à Bruxelles, auprès de l'Organisation des Nations unies à New York, travaillent ensemble afin que la voix du christianisme traditionnel puisse être entendue de façon convaincante et forte dans le monde entier.

J'espère sincèrement que les bonnes relations qui s'établissent entre l'Église orthodoxe russe et l'Église catholique en France, dans l'avenir, auront un effet positif sur le climat général des relations inter-chrétiennes non seulement en France, mais en Europe et dans le monde entier.

\*\*\*

J'aimerais dire aussi quelques mots sur la présence de l'Église orthodoxe russe en France qui est représentée ici par le diocèse de Chersonèse.

Le devoir principal du diocèse de Chersonèse est le soin pastoral auprès de ses propres fidèles dont font partie, de la même manière, les descendants de la première émigration en provenance de Russie, des représentants de la nouvelle émigration, ainsi que des Français qui sont

devenus orthodoxes. Grâce à Dieu, la composition du clergé du diocèse de Chersonèse permet de remplir cette tâche pastorale avec des clercs venus aussi bien de Russie et des autres pays de l'ancien espace soviétique, que des prêtres nés ici dans les pays européens. Près de la moitié de nos prêtres sont aujourd'hui enracinés en Europe occidentale.

Nous accordons de l'importance à ce que la vie spirituelle et la croissance spirituelle de nos fidèles continuent à se développer. Considérant que la perte de l'identité culturelle appauvrit l'homme, nous cherchons à aider nos fidèles d'origine russe à ne pas oublier la culture de leurs ancêtres et à préserver un lien spirituel avec la patrie de leurs pères et de leurs grands-pères. En même temps, nous considérons que les fidèles de l'Église orthodoxe russe ne doivent pas se séparer de la société française multiculturelle. L'appartenance à cette société est évidente dans le cas des descendants de l'ancienne émigration russe ainsi que des orthodoxes français de souche qui composent un noyau actif et important des paroisses du diocèse de Chersonèse. Cependant, les nombreux émigrés qui se sont installés en France, tout en conservant le lien spirituel et culturel avec leur patrie, doivent également s'intégrer dans la société du pays dans lequel ils sont arrivés en participant de façon édifiante à sa vie politique, économique, culturelle et sociale. Et nos paroisses essayent de contribuer à cette tâche.

\*\*\*

En conclusion, j'aimerais souligner avec satisfaction que le facteur religieux continue à revenir dans la vie de nombreux pays européens et dans les relations internationales. C'est pourquoi le devoir qui s'impose à vous, journalistes de la sphère religieuse, a une grande importance pour l'avenir.

Je m'adresse à vous en tant que représentant d'une Église qui, par sa propre expérience douloureuse, a vu à quelles conséquences peut amener la persécution volontaire du sentiment religieux et la propagande anti-ecclésiale.

La vocation du journaliste est de témoigner de la vérité et de se souvenir en permanence de la responsabilité qu'il porte pour la parole qu'il publie

Merci beaucoup pour votre attention.

*(Traduction du P. Alexandre Siniakov au cours de l'allocution)*